

— Le samedi 25 juillet, on a procédé à l'adjudication des matériaux à provenir de la démolition de la porte Saint-Laurent, place de Brosses.

— Les journaux annoncent que la statue de M. Vaïsse sera élevée sur le tertre du Parc, à peu près à l'endroit où se trouve la colonne commémorative.

— Nous avons un magnifique Méridien, sur la place des Cordeliers; c'était un monument plein de cachet, une curiosité, un souvenir; on l'a détruit. Aujourd'hui on le regrette, on voudrait le planter au milieu du Rond-Danthon, mais où le prendre? Il est allé rejoindre l'église de l'Observance remplacée par une espèce de salle de concert, l'église des Jacobins remplacée par une préfecture hideuse, l'ancien Concert que la salle Pontet ne fait point oublier. Quand voudra-t-on comprendre qu'il faut un homme de génie pour créer un chef-d'œuvre et qu'il suffit d'un maçon pour le renverser? Pauvre colonne du Méridien, si élégante, pauvre bannière de Saint-Jean, si lyonnaise! la postérité saura que si on n'a pu vous protéger, du moins on a su vous regretter!

— L'église de l'Hôtel-Dieu, si magnifiquement restaurée par M. Perret de la Menuc, complète son ornementation. La chapelle du Sacré-Cœur, dégagée de ses échafaudages, laisse voir deux belles peintures de M. Chatigny. L'une, d'un ordre élevé, représente saint Jean appuyé sur le cœur du divin maître. L'autre, tracée par un pinceau plus réaliste, représente un malade administré par le vénérable aumônier de l'hôpital, suivi de trois sœurs. L'artiste n'a pas reculé devant la crudité des costumes modernes. Dans le haut, Dieu tout amour se fait voir au mourant, inspiré et transporté, et lui offre la récompense au même temps que la délivrance. Notre poète, Pierre Dupont, disait à l'auteur qu'un seul élan d'espérance inspiré par la vue de ce tableau serait compté au peintre comme une bonne action. Les poètes ont toujours compris la peinture. *Ut pictura poesis.*

— Nos évêques lyonnais sont venus pour la plupart se retremper dans l'air natal. Ces jours-ci Mgr Callot présidait la fête des Martyrs à Saint-Irénée, Mgr Plantier visitait le château de Grammont où fut son berceau; Mgr le cardinal Donnet bénissait une statue de la sainte Vierge à Bourg-Argental, sa patrie; Mgr Chalandon faisait un pèlerinage à Ars, et Mgr Lyonnet, le vénérable et savant archevêque d'Alby, consacrait, à Saint-Étienne, la nouvelle église de Sainte-Marie, sa paroisse natale.

— A l'Exposition du Havre, l'industrie lyonnaise a tenu la place d'honneur. Parmi les fabricants récompensés, nous avons remarqué MM. Yéméniz, Montessuy, Baboin et Cottin-Bonnet. L'emplacement de l'exposition lyonnaise avait été décoré par M. Devoir, artiste peintre de notre Grand-Théâtre, sur les dessins de M. Chartron, architecte à Lyon.

— Sur la liste des médailles d'honneur, pour actes de dévouement signalés pendant le mois de février 1868, nous trouvons un de nos collaborateurs et amis, M. Antonin Thivel, de Tarare. M. Thivel s'était exposé dans deux incendies, le 14 avril et le 28 octobre 1867; déjà titulaire d'une médaille d'argent de 2^e classe, il a obtenu, ces jours derniers, la médaille d'argent de 1^{re} classe.

— M. Théophile Gautier annonce que sur les murs de la Gare de Lyon (à Paris, naturellement), on brosse quatre immenses toiles représentant les quatre plus grandes villes desservies par la ligne Paris-Lyon-Méditerranée. Paris compris, quelles sont ces quatre grandes cités? Bordeaux, Nantes et Strasbourg? — Non, ces villes ne sont pas entre Paris et le châ-